

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

ABONNEMENTS		
UN AN SIX MOIS		
	Lira.	Lira.
Constantinople.....	9	5.
Province.....	11	6
Etrangers frs.....	100	frs.....60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

9775
N° 540
JEUDI
18 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LA DICTATURE

A ANGORA

En investissant Moustafa Kémal de la dictature, la Grande Assemblée nationale d'Angora s'est, en réalité, suicidée. Il est vrai que la dictature est limitée. L'Assemblée n'a abdiqué ses pouvoirs entre les mains de Moustafa Kémal que pour trois mois. Mais le temps ne fait rien à l'affaire. L'Assemblée a non seulement prononcé elle-même son arrêt, mais elle l'a exécuté. Si, au bout de trois mois, en admettant que le gouvernement du chef nationaliste ne se soit pas effondré d'ici-là, Moustafa Kémal, sommé de rentrer dans le rang, refuse d'obéir à l'injonction, devant quelle autorité l'Assemblée se pourvoira-t-elle en révision ou en cassation de sa propre sentence? A quelle force supérieure à la dictature en appellera-t-elle pour imposer le respect de la « volonté nationale »?

Mais si l'Assemblée a signé sa déchéance, on peut estimer que Moustafa Kémal n'a pas été mieux inspiré en se faisant adjuver un pouvoir discrétionnaire, illimité. En annihilant l'Assemblée, dont il était jusqu'alors le premier serviteur, en se substituant, seul, à elle, il assume toutes les responsabilités qui incombaient à celle-ci, sans aucun espoir de dérivatif de la colère populaire en cas de catastrophe. En outre, ce qui est plus grave, il risque fort de saper l'un des fondements du nationalisme.

En effet, le nationalisme procède de deux causes. En premier lieu, la question extérieure, la plus apparente, car elle a été surtout mise en avant, tellement même que la plupart ont tenu comme article de foi politique que, seule, elle était génératrice du mouvement kémaliste. Sans doute, la propagande endiablée faite pour démontrer que sans Andrinople et Smyrne, l'empire ottoman ne pouvait vivre a porté ses fruits et a nimbé d'une auréole de grands patriotes Moustafa Kémal et les champions à sa suite du nationalisme intégral. On en avait dit autant, à l'époque, de la Crète. Sans elle, la Turquie était déçue de son rang. Djilal Nouri bey — qu'on a déporté à Malte, je ne sais pourquoi, car c'était un des meilleurs — et, à sa suite, tous les publicistes turcs en étaient garants. La Crète a été perdue et la Turquie ne s'en est pas plus mal portée. En 1913, les Turcs — sans en excepter Djafar Tavar, alors anti-unioniste, qui depuis... — se résignaient à la perte d'Andrinople, laquelle aurait été consommée sans la guerre fratricide déchaînée par les Bulgares qui ont été les mauvais marchands de l'affaire non seulement avec leurs exiliés, mais avec les Turcs. Quant à Smyrne, problème nouveau issu de la guerre mondiale, on peut, en raisonnant par analogie, conjecturer qu'il en sera, le cas échéant, de même que des autres questions déclarées solennellement vitales et finalement enterrées sous le souffle de l'adversité.

En second lieu, vient la question intérieure à laquelle on n'a pas apporté d'attention à l'étranger, car on ne la connaissait pas ou on a voulu la méconnaître, mais qui, en réalité, a joué un grand rôle dans la constitution du nationalisme. C'est elle qui a permis à Moustafa Kémal, simple chef de rebelles, mis hors la loi, non seulement de devenir le chef d'un gouvernement reconnu, sinon de jure, du moins de facto, mais de pouvoir même se dire le défenseur de la légalité.

Depuis 1908, le principe directeur de la politique intérieure de l'empire ottoman a été le respect et la pratique de la Constitution. Celle-ci a subi pas mal d'assauts; ses défenseurs même en ont pu être usés assez cavalièrement avec elle pour mieux triompher de leurs adversaires; mais enfin elle a pré-

dominé. Quelques regrets que les apologistes d'Abd-ul-Hamid en éprouvent, les temps de l'absolutisme sont passés. Or, une grande faute fut commise à Constantinople quand, en avril de l'année passée, la Chambre fut dissoute par le ministère d'alors. Prononcée sans esprit de retour, puisqu'on était dans l'impossibilité de procéder à des élections législatives générales dans les délais requis, la dissolution ne pouvait être interprétée que comme un coup droit porté à la Constitution pour substituer le gouvernement personnel au régime parlementaire. La Chambre dissoute ici est allée se reformer à Angora et s'est constituée en Grande Assemblée nationale, à l'instar de ce qui eut lieu en avril 1909, quand les députés du parti Union et Progrès se réunirent à San Stefano en Assemblée nationale contre la tentative de contre-révolution hamidienne.

Il en est résulté que Moustafa Kémal ne parlait plus en son nom seul, mais qu'il était l'interprète de la représentation nationale. D'un relèvement de prestige considérable aux yeux des masses. On avait beau professer ici que l'Assemblée dissoute n'était pas l'expression fidèle des sentiments de la nation, la consultation populaire ayant été viciée par la pression nationaliste. C'était une affaire d'appréciation intéressée: la Chambre n'en était pas moins l'organe gouvernemental dont on ne pouvait se passer à moins de violer le Statut organique. Moustafa, soldat de l'Assemblée, voyait se rallier à lui tout le parti constitutionnel.

Il avait donc intérêt à continuer de se couvrir de l'autorité du parlement, celle-ci sanctionnant l'autorité que lui donnait la force militaire. Mettant l'Assemblée au rancart et s'érigant dictateur, il se trouve hors de garde et se découvre. Il justifie toutes les accusations d'aspiration à la tyrannie, de rétablissement de l'autocratie à son profit. Il ne peut que s'aliéner les Constitutionnels et même s'en faire des adversaires.

A. de La Jonquière.

En Espagne

Le nouveau cabinet

Paris, 16. T. H. R. — Le Gaulois écrit que le nouveau cabinet espagnol a toutes les sympathies de la France. La haine et les calomnies dont les Allemands poursuivent M. Maura ne peuvent suffire à lui enlever notre amitié, car il nous avait déjà à plusieurs reprises, au cours de la guerre, donné des gages très certains de son attachement à notre cause. M. Maura peut compter que l'opinion publique française suivra ses efforts pour rétablir l'ordre au Maroc, avec la plus chaleureuse sympathie.

Parlant ensuite des calomnies allemandes, suivant lesquelles la France aurait suscité les troubles dans le Rif, le Gaulois fait observer qu'au Maroc la cause française et la cause espagnole se confondent: elles sont celles de la civilisation.

Toute atteinte au prestige espagnol sur la côte moghreb, est un coup porté à notre propre prestige. Tout revers espagnol est douloureusement ressenti en France.

Le maréchal Lyauté et le général Gouraud ont toujours exprimé cette opinion.

Le gouvernement français professant les mêmes idées; sa politique est franche et amicale. En outre, tous les industriels et commerçants, au Maroc français, savent que les intérêts espagnols et français s'enchevêtrent d'une telle façon que léser les uns est compromettre les autres.

LE SALUT DE L'EMPIRE OTTOMAN N'EST PAS A ANGORA, IL EST A YILDIZ-KIOSK

Paris, ce 9 août 1921.

Je vois avec peine que la presse de Stamboul ne se rend pas un compte exact de la situation. Elle attribue toujours les malheurs de la Turquie soit aux Alliés soit aux Grecs, au lieu de s'en prendre directement aux envieristes, d'abord, et aux kémalistes, ensuite. Personne n'ignore plus comment l'empire ottoman est entré en guerre contre les puissances libérales qui l'avaient sauvé à plusieurs reprises tout le long du XIX^e siècle. Les responsabilités ont été nettement établies, une fois encore, par M. Bompard, ancien ambassadeur de France à Constantinople. Inutile de revenir là-dessus. La cause est jugée et d'une façon définitive. Aucun appel n'est possible! Après la défaite les Jeunes-Turcs ont-ils au moins ouvert les yeux? ont-ils reconnu leur erreur? Pas du tout. Ils ne se sont nullement inclinés devant notre victoire. Ils ont cherché dès le lendemain de l'armistice par quelle voie ils pourraient reprendre le dessus et nous atteindre. Ils n'ont cessé de rester en liaison étroite avec Berlin et Moscou. Mais, dira-t-on, Moustafa Kémal, ce n'est ni Enver, ni Talaat, ni Djemal. Oui, certes, ce général a pris une autre étiquette que ces derniers, il est, non pas le président d'un comité révolutionnaire mais le chef d'un Mouvement national. La belle explication, vraiment, pour ceux qui connaissent le fond des hommes et des choses de Turquie! En réalité, l'enverisme et le kémalisme représentent la même politique: la haine de tout ce qui n'est pas musulman et de tout ce qui est musulman.

Les kémalistes prétendent qu'ils seraient restés tranquilles si les Grecs n'avaient pas occupé Smyrne. Ils avaient donc la prétention de discuter les actes du Conseil suprême? N'oublions pas en effet que M. Venizelos n'est pas allé en Ionie de son propre et seul mouvement. Par ailleurs, le fait pour la Grèce d'avoir occupé une province ottomane au nom des alliés ne lui donnait pas le droit de s'y installer en souveraine. N'avait-on pas envoyé des bataillons grecs dans la Russie méridionale? cela, ne signifiait nullement que l'on attribuerait au royaume des portions de l'ancien empire des tzars. Des troupes françaises ont occupé la Hongrie, la Bulgarie, la Thrace, sans qu'on soupçonnât la République de vouloir garder ces pays.

Aujourd'hui encore, les Serbes occupent des territoires qu'ils évacueront, parce que les Hongrois auront tenu leurs engagements. Donc, les Turcs n'avaient pas à s'inquiéter outre mesure des précautions militaires que les Alliés croyaient devoir prendre. Ils n'avaient qu'à montrer par une attitude respectueuse qu'ils n'étaient plus un danger pour l'Entente. En négociant à Paris, à Londres et à Rome, et même à Athènes, ils auraient pu améliorer considérablement leur situation. La question d'Orient soulève tant de difficultés qu'on eût été enchanté de trouver une Porte docile et raisonnable. Mais ceci ne faisait nullement l'affaire des milliers d'officiers que la défaite avait jeté sur le pavé. Moustafa Kémal saisit tout de suite le premier prétexte venu pour entraîner tous ces mécontents loin des rives du Bosphore vers des abris qu'il croyait inviolables... Dès qu'il eut en main quelque pouvoir quel usage en fit-il? On devait prévoir que son premier coup de poing serait dirigé contre la Grèce. Eh bien, non, il laissa l'armée hellénique s'installer tout à son aise sur « les terres de l'Islam ». Et il se retourna contre les troupes françaises qui faisaient en Cilicie œuvre

de civilisation. Quand les kémalistes disent qu'ils n'en veulent qu'aux Grecs ils mentent.

Ils n'entendent pas être traités en vaincus. Ils posent des conditions. Demain, ils seront peut-être moins arrogants s'ils sont terrassés par les soldats grecs, mais tant qu'ils auront l'espoir de se maintenir quelque part au fond de l'Anatolie, ils resteront figés dans une xénophobie qui ne respecte que les Allemands et les bolcheviks. Si les kémalistes ne visaient que la reprise de Smyrne et d'Andrinople, auraient-ils réclamé l'indépendance absolue de l'empire? exigeraient-ils que les Alliés abandonnent les Dardaniels? demanderaient-ils aux puissances chrétiennes de renoncer aux capitulations? oseraient-ils nous dénier le droit à nous, Français de contrôler les finances ottomanes? Est-ce là le langage d'un vaincu?

La véritable pensée des kémalistes se reporte sur le traité de Brest-Litovsk, c'est-à-dire sur un acte diplomatique qui a été forgé par Hindenburg et accepté par Lénine. Comprenez-vous maintenant pourquoi Moustafa Kémal a retrouvé si facilement le chemin de Moscou. C'est pour toutes ces raisons, c'est parce que les kémalistes se montraient dans leurs actes comme les successeurs des Jeunes-Turcs, que le Conseil suprême décida d'établir autour de l'empire une barrière grecque. Et cette barrière sera maintenue, à moins que par je ne sache quel miracle la sagesse s'installe à Angora. Et encore je ne vois pas comment l'on pourra réparer les erreurs de ces deux dernières années... Il faut tout d'abord déloger les Grecs d'Eski-Chéhir, et la chose ne me semble pas si facile qu'on le dit dans certains milieux.

Je sais bien que ces fantaisies d'« enfant gâtée » n'ont aucune importance ni aucun poids dans les chancelleries, mais elles égareront l'opinion du lecteur qui n'arien vu de ses yeux, et elles encouragent les kémalistes à persévérer dans leurs erreurs. J'ai souvent écrit et je le répéterai à satiété: ce sont les turcophiles qui tuent la Turquie. Le salut de l'empire n'est pas à Angora, il est à Yildiz-Kiosk que les Turcs se hâtent de tourner le dos à Moustafa Kémal et qu'ils se serrent autour du khalifat.

MICHEL PAILLARÉS

LA RUSSIE AFFAMÉE

L'Œuvre rappelle que, à la demande de M. Briand, le Conseil suprême avait inscrit le problème de ravitaillement de la Russie à son ordre du jour.

Après l'appel que le commissaire du peuple Tchitchérine vient d'adresser à la France, la question des garanties pour les intérêts français en Russie donne le droit à la France de réclamer que, dans les circonstances présentes, elles se trouvent tout naturellement à l'ordre du jour.

Le gouvernement français a donc spécifié qu'en échange de son intervention, il réclamerait simplement: des garanties pour les sommes jadis versées à la Russie. Pour marquer qu'il n'entend point exploiter la situation actuelle de la Russie, le gouvernement français publie aujourd'hui une note qui fut échangée dès le 25 novembre de l'année dernière avec le gouvernement de Londres, et d'où il ressort que la France n'a jamais renoncé à faire valoir ses droits dont MM. Lloyd George a reconnu le bien fondé, le 22 mars dernier, lorsqu'il déclara aux Communes que la question de la dette était importante, surtout pour les paysans français qui ont avancé leur argent à la Russie pour lui permettre de développer ses chemins de fer et ses ressources.

Communiqué officiel hellénique

Du 16 août

Nos troupes continuant leur avance ont occupé après une légère résistance de l'ennemi la ligne Hizi Boglou-Sérakouy sur le Poursak Sivri-Hissar, Tantar-Keupru sur le Sanghiari, Sivri-Hissar.

Général PAPOULAS

Londres, 16. A. T. I. — Le Daily Chronicle se fait télégraphier d'Athènes que l'attaque générale de l'armée hellène a été déclenchée.

Les avant-postes turcs placés le long du fleuve Sakaria ont abandonné leurs positions malgré les renforts arrivés ensuite. L'armée hellène avance sur toute la ligne.

Les positions dominées par les hauteurs de Migra, Katmaz et Ak-Keupru sont tombées, après combats, entre les mains des troupes grecques.

L'opinion anglaise

L'Orient News consacre son article de fond à la reprise de l'offensive hellénique. Notre confrère anglais estime qu'il sera fort aisé pour l'armée hellénique de purger des kémalistes la région s'étendant jusqu'à Angora. Elle donnera fort probablement le coup de grâce à l'armée kémaliste.

Télégramme de Lénine à Moustafa Kémal

On annonce de source turque que Lénine a adressé à Moustafa Kémal un télégramme le félicitant à l'occasion de sa nomination comme commandant en chef et lui exprimant sa confiance en la réalisation des aspirations kémalistes grâce à la persévérance de la nation turque. Lénine déclare que le gouvernement soviétique de Moscou était prêt à recevoir les ordres du gouvernement d'Angora relatifs aux envois de munitions ainsi qu'à l'application des clauses stipulées dans le traité turco-russe. Moustafa Kémal a remercié Lénine.

La bataille de Sakaria

Athènes, 16 août. — Presque toutes les divisions participent au déclenchement de l'avance qui s'exécute en deux colonnes. L'une suit la voie ferrée et le fleuve Poursak; l'autre, partie de Scid Ghazi, se dirige vers Sivri-Hissar au sud du Poursak.

Les critiques militaires sont d'avis qu'aujourd'hui ou demain la première colonne aura franchi les détroits de Sari-Keuy sur le Poursak, culbutant les forces kémalistes signalées sur ce point et atteindra le Sakaria dans cinq ou six jours pour y livrer la grande bataille attendue.

Vers Ismidt

Après la destruction de la 11^e division turque de Mouhiédine et la capture des 1500 hommes qui lui restaient encore, les divisions grecques XI et XII continuent leur avance sur Ismidt. Les troupes kémalistes qui occupent ce secteur se retirent en toute hâte dans la direction de Bolou.

Des avions grecs survolent cette route et bombardent l'ennemi.

Le budget du gouvernement kémaliste

Londres, 16. A. T. I. — La presse de Londres déclare que les finances dont dispose le gouvernement kémaliste ne sauraient lui permettre une guerre prolongée. En ce qui concerne la campagne d'hiver annoncée par les journaux anglais, il est certain que le roi Constantin fera de son mieux pour terminer les opérations avant cette saison qui serait défavorable à l'armée grecque.

NOUVELLES DE GRÈCE

Athènes, 16 août.

Les kémalistes ont évacué Ismidt.

L'information d'après laquelle la Grèce songerait à appliquer le régime fiscal hellénique dans les territoires nouvellement occupés et officiellement démentie.

D'après le Protevousla le nombre des déserteurs kémalistes s'élève à 10.000 environ.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

A Angora

Athènes, 16. A. T. I. — La presse athénienne est informée que les kémalistes se préparent à évacuer Angora.

Ordre a déjà été donné par Moustafa Kémal pacha de faire retirer toute la population qui pourrait combattre, à l'intérieur. Le quartier général turc a été établi à Sivas.

Les correspondants de guerre

On mande de Smyrne que les correspondants de guerre étrangers, avisés de la reprise des hostilités, sont partis pour le front.

Les Arméniens à Kars

On télégraphie de Smyrne au Patris en date du 16 août:

Des forces arméniennes irrégulières ont attaqué les Turcs aux environs de Kars. Trois régiments arméniens sont entrés dans cette ville et avancent vers le sud Remzi pacha a été envoyé d'urgence pour réprimer ce mouvement.

L'exportation des obus empoisonnés

Londres, 16. T. H. R. — M. Chamberlain a déclaré que le gouvernement se proposait de prohiber l'exportation des obus empoisonnés soit à la Grèce, soit à la Turquie.

Communiqués kémalistes

du 14 août

Le Hikal-Ahmer écrit: Du communiqué anatolien du 14 août, il ressort que rien de notable ne s'est passé sur les différents fronts.

Comme on voit, nous avions raison de considérer hier comme invraisemblable l'information du Peyam basée sur le prétendu communiqué nationaliste du 14 et annonçant la réoccupation d'Altoun-tahe et de Doumlou-Pounar par les kémalistes.

15 août. — Notre cavalerie est en contact avec l'ennemi qui avance en diverses colonnes vers l'est.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, un détachement ennemi s'approchant de Tchobanlar a été dispersé par notre feu d'artillerie et s'est vu forcé de se retirer, en grande partie, au delà de Tchobanlar.

Au front kémaliste

Ismet pacha, commandant du front occidental, a adressé une dépêche à la présidence de la Grande assemblée pour remercier les membres militaires de l'assemblée du désir qu'ils avaient exprimé de prendre service dans l'armée, et pour les informer qu'il serait donné suite à leur demande.

L'opinion turque

L'offensive hellène

Du Hikal-Ahmer:

L'armée ennemie, qui avance sur un front d'à peu près 40 kilomètres, suit la direction de l'est, son aile gauche s'appuyant à Poursak-Tchai et à la ligne du chemin de fer.

Quel peut-être le plan, l'objectif de l'ennemi?

Bien que l'adversaire n'ait pas encore dévoilé ses projets, on peut croire qu'il veut tourner la position principale nationaliste située, dit-on, en arrière du confluent du Poursak-Tchai et du Sakaria.

Ainsi, on peut supposer que l'ennemi essaiera de retenir les forces turques qui se trouvent sur la ligne Sivri-Hissar-Ga-

bozdagh-Bozdagh, et, si possible, de les débiter. Puis, profitant des avantages que leur vaudrait la possession de cette position, ils s'efforceraient en avançant entre Tchortak et la voie ferrée, de tourner par le sud nos positions principales qu'ils supposent se trouver sur la ligne Beybazar-Beylik-Keupru.

Nous reconnaissons que ce plan est bon. Mais Moustafa Kémal pacha, quel plan suivra-t-il de son côté ?

Etant donné les qualités militaires et l'expérience de Moustafa Kémal pacha, nous sommes persuadés qu'il ne tombera pas dans le piège de Doussmanis.

Moustafa Kémal pacha pourrait :

1o Se défendre à l'ouest d'Angora.

2o Ne pas accepter la bataille, évacuer Angora et se retirer plus à l'est, afin de porter à l'ennemi le coup décisif, à l'endroit choisi.

La situation chez les kémalistes

Une personnalité turque, venue dernièrement d'Anatolie, a déclaré à un de nos collaborateurs :

— A la suite de la chute d'Eskecher et de la retraite qui s'en est suivie, une réelle émotion s'est emparée de la population. Tous disent : « Il est enfin

Après la bataille d'Eskecher, les divers groupes de l'Assemblée nationale tenaient de fréquentes réunions au cours desquelles la situation était examinée. Les rumeurs allaient leur train, notamment en ce qui concernait la direction de l'armée.

Pour couper court à tout cela, on décida de trancher la question du haut-commandement, et c'est ainsi que fut créé le poste de généralissime. Actuellement, le généralissime s'occupe de la réorganisation des forces militaires. Le commandement anatolien attendra quelque temps l'offensive hellènes. Mais si celle-ci ne se produit pas jusqu'au 1 septembre, c'est l'armée nationale qui déclanchera l'attaque. Les forces se trouvant sur le front oriental rejoignent le front occidental, cette fois les Hellènes trouveront devant eux une armée turque double de celle de la dernière fois. Sur le front oriental, il reste maintenant à peine une division. Ce retrait n'a pu s'effectuer qu'à la suite d'un accord avec la Russie. En Anatolie, tous les hommes depuis l'âge de 18 ans jusqu'à celui de 50, sont appelés sous les drapeaux. Des tranchées sont creusées et des fortifications sont élevées aux endroits voulus. Quant à la population grecque des côtes, elle a été déplacée à l'intérieur.

Pour ce qui est de la situation politique, le gouvernement d'Angora entretient avec celui de Moscou des relations les plus cordiales. Bien que Moscou n'intervienne pas effectivement dans les opérations militaires, cependant il existe à Angora une commission militaire composée de six personnes et qui préside un général russe. Jusqu'ici, cette commission n'a fait que suivre de près les opérations et en informer son gouvernement. Il est cependant fort probable qu'après la nouvelle offensive, la mission militaire remplisse un rôle plus actif. Le groupe dit de la défense des droits de la Roumélie et de l'Anatolie est tout à fait hostile aux Bolcheviks.

Ce groupe se livre à une propagande antibolcheviste parmi le peuple que moyen toutes ses sections d'Anatolie. Les partisans du bolchevisme ne comprennent que 500 de la population turque. Cette proportion va jusqu'à 1500 parmi les habitants vivant dans les provinces situées à proximité des frontières du Caucase, telles que Trébizonde, Erzeroum, Van, Kars, Ardahan, etc.

Quant aux relations existant entre le gouvernement d'Angora et les puissances occidentales, aucun changement n'est à signaler.

Les nouvelles enregistrées dans les journaux au sujet des envois de munitions de la part des Russes ne correspondent pas à la réalité. Cette assistance est beaucoup plus importante qu'on ne l'a dit.

En Pologne

Varsovie, 16. T.H.R. — Le gouvernement polonais remit aux représentants des puissances alliées une note dont le texte fut délibéré au conseil des ministres, à la suite de la décision du Conseil suprême relative à la Haute-Silésie.

La presse croit savoir que le gouvernement polonais, par ce document, dit que la décision attendue du Conseil suprême prouve que l'émotion en Pologne. Par suite de ce nouvel ajournement de la solution du problème silésien, le gouvernement polonais attire l'attention des puissances sur les conséquences possibles.

Avis au public

Par décision des Hauts-Commissaires Alliés, les consignataires de farines, sucres et riz qui désirent expédier à l'étranger des marchandises en transit, devront en informer Monsieur le Colonel Woods, d'élégué allié au ravitaillement. Ce renseignement leur est demandé dans le but de régulariser, le cas échéant, les opérations de ce genre.

Les morts français de Crimée

Fidèle à une pieuse tradition la colonie française s'est réunie hier à 10 h. du matin au cimetière catholique de Férikey pour honorer les soldats français morts pendant la campagne de Crimée, si féconde en aperçus d'armes.

Nombreuse assistance parmi laquelle : le Haut-Commissaire de la République, général Pellé, les fonctionnaires du haut-commissariat et M. Hermette, chef du cabinet de M. Briand ; le général Charpy, commandant le corps d'occupation et son chef d'état-major, le colonel Desprès ; l'amiral Dumesnil, commandant la division navale ; le colonel Rougier, le commandant du Waldeck-Rousseau et celui de l'Edgard Quinet ; M. Roberts, conseiller de l'ambassade d'Angleterre et le colonel Weedham ; le colonel Viteli, attaché militaire d'Italie, représentant le Haut-Commissaire marquis Garroni, les colonels Roletto et Ebertelli ; la délégation de l'Union française, de la Chambre de commerce, de l'Union des combattants français, de l'Union des combattants italiens, etc. Beaucoup de dames aussi parmi lesquelles Mmes Charpy, Dumesnil, Voisin, etc.

Des couronnes envoyées par le général Pellé, par le marquis Garroni, par le corps des officiers italiens, par le corps d'occupation français, par l'Union des combattants italiens et celle des combattants français avaient été déposées au monument commémoratif français. La garde d'honneur était faite par une compagnie du 66e de ligne, musique en tête, ainsi que des détachements des compagnies de débarquement du Waldeck-Rousseau et de l'Edgard Quinet, par un détachement du 52e de ligne italien et la compagnie de débarquement du cuirassé Sardegna.

Le général Pellé a prononcé le discours suivant :

Mesdames, Messieurs, En venant en votre nom à tous prendre la parole devant ce monument, élevé à la mémoire de nos soldats de la guerre de Crimée j'ai l'émotion particulière d'apporter à ces morts victorieux l'hommage l'intain d'un de leurs compagnons d'armes. Je suis le fils d'un soldat de Crimée et je me souviens d'avoir parfois, pendant ma jeunesse, demandé à mon père de nous raconter les épisodes de cette campagne, qui nous semblait des cette époque si loin de nous et qui nous séduisait par une sorte de chevaleresque romantisme, depuis le débarquement de Gallipoli, les razzias en Dobroussa et les terreur du choléra de Varna, et depuis l'essor donné par la brillante victoire de l'Alma jusqu'au terme des longs travaux du siège de Sébastopol, usant peu à peu les forces de la grande Russie.

C'est la France qui, dans cette campagne, avait fourni le principal effort militaire pour la défense de la liberté des détroits et pour le maintien de l'Empire ottoman. L'étendue de cet effort se mesure à celle du sacrifice. Nous avons laissé ici 95.000 morts. Nos amis anglais, dont la marine, alors comme hier, nous garantissait la liberté des mers et la sécurité de notre ravitaillement, ont vu tomber sur le champ de bataille 22.000 des leurs. A côté de nous, à côté des Turcs que nous venions secourir, la jeune armée piémontaise, obéissant à une noble idée de Cavour, était accourue combattre pour la même cause, afin de marquer à l'Italie renaissante la place qu'elle devait tenir dans l'Europe future.

Je me rappelle l'admiration de mon père pour la solidité de l'infanterie britannique à l'Alma et à Inkermann, pour la sublime chevauchée, dont il avait été témoin, des cavaliers de Cardigan à Balaclava. Je me rappelle sa sympathie pour les adversaires qu'il avait approchés au cours des trêves du siège. Je me rappelle ses éloges pour la tranquille ténacité et le mépris de la mort des soldats d'Omer pacha.

L'histoire toujours se recommence en se transformant. Dans la guerre monstrueuse que nous venons de vivre, la France du maréchal Joffre et du maréchal Foch, la France des deux batailles de la Marne, de Verdun et de Salonicque, a montré une fois de plus sa force et a maintenu contre ses adversaires d'éléments de Sedan son rang de grande nation militaire. Parmi tous les grands et les petits alliés qui sont venus près de nous combattre pour la liberté et pour la justice, la Grande-Bretagne et ses Dominions ont engagé toutes leurs forces mondiales pour barrer la route à l'hégémonie

allemande, l'Italie a brillamment achevé dans la victoire son « Risorgimento ».

Fils d'un soldat de Crimée, j'ai eu l'honneur de commander à des divisions britanniques, qui m'ont fait admirer une solidarité au feu digne de celle de leurs aînées.

J'ai lutté, pendant une des grandes journées de la campagne, coude à coude avec les belles troupes du général Albricci. Je vous demande aujourd'hui d'associer dans une même pensée de piété et d'amour nos morts d'hier à ceux de 1854, nos camarades alliés à nos camarades français. Je remercie les représentants des armées alliées, qui, en s'associant à cet hommage rendu à nos morts, ont tenu à affirmer la solidarité des liens qui nous unissent.

Les jeunes gens dont les tombes nous entourent dans ce cimetière de Férikey sont morts pour une idée. En défendant ici la véritable liberté des mers, en se sacrifiant pour que les Détroits ne soient pas la propriété d'une seule nation, en prenant le parti du peuple le plus faible contre le plus fort, ils ont bien mérité de l'humanité comme de leur propre pays. Les historiens peuvent nous reprocher d'être si peu utilitaires. L'estime que ce n'est pas seulement une de nos gloires mais aussi une de nos forces et que, cherchant la paix dans l'honneur, nous servons nos propres intérêts en restant dans notre politique les champions de la liberté et du droit de vivre de chaque nation.

Le général Charpy prit ensuite la parole :

Mon général, MM. les membres de la colonie française,

Au nom du corps d'occupation de Constantinople, je salue les soldats et marins français morts pendant la guerre de Crimée, ceux qui, glorieusement, sont tombés au cours des durs combats de 1854-1855, ceux qui plus modestement ont succombé à la maladie et au choléra et qui sont ensevelis sur les rives du Bosphore, dans ce cimetière de Férikey.

Je confonds dans cet hommage respectueux les soldats de nos grands alliés, Anglais et Italiens, qui combattaient déjà à nos côtés, inaugurant cette camaraderie de combat que nous avons appréciée lors de la grande guerre.

Messieurs les membres de la colonie française, c'est grâce à votre généreuse tradition, qui veut que vous vous réunissiez chaque année, à cette date, pour célébrer nos grands morts, qu'il m'est permis de pouvoir aujourd'hui rendre hommage aux anciens.

A ces anciens de Crimée, nous nous sentons tout particulièrement unis et reconnaissants.

Partis joyeusement, l'esprit ébloui par des rêves d'épopées, ceux qui après la marche au Danube, furent acheminés vers la Crimée, y trouvèrent dans le rude hiver de 1854 une œuvre de guerre qu'ils n'avaient pas espérée.

Sous un climat rigoureux, dans la neige et dans la boue, ils durent s'enterrer dans des tranchées ; ils connurent l'éprouvé du combat pied à pied, qui dure des mois sans discontinuer, où chaque pouce de terrain conquis coûte de lourds sacrifices.

admirables d'abnégation, de ténacité et de courage stoïque, ils retrouvèrent tout leur élan, toute leur impétuosité pour repousser les armées venues au secours de Sébastopol ou pour emporter de haute lutte les ouvrages célèbres, dont dépendait le sort de la place.

Comme eux, nous avons connu cette forme de lutte, la guerre de tranchées, pour laquelle nous n'avions que répuance, à laquelle nous avons su cependant si bien nous plier, pour en sortir enfin victorieux.

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos devanciers ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, aujourd'hui, à l'heure tragique, où l'Allemand nous a fait sentir sa force, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lutfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Puis M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exorde et la péroraison, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

Pour la deuxième fois, dans l'espace de quelques mois, j'ai l'honneur et la

NOS DÉPÊCHES

La situation de la Turquie
Londres, 17 août

La presse anglaise déclare que la situation de la Turquie est on ne peut plus mauvaise. Elle ne pourra jamais, selon les dires des experts militaires les plus compétents, chasser les Grecs de l'Anatolie. Le «Daily Chronicle» examine l'hypothèse d'une occupation militaire prolongée et déclare que celle-ci serait fatale pour le peuple ottoman. L'opinion publique anglaise estime que la meilleure et la plus raisonnable politique du gouvernement d'Angora serait d'entrer immédiatement en pourparlers avec les Grecs et de mettre fin à une situation qui chaque jour devient plus lourde et plus dangereuse pour la Turquie.

La question Irlandaise
Londres, 17 août

Les journaux de Londres publient la lettre que le général Smuts, gouverneur de l'Afrique du Sud avait écrit à M. De Valera, avant de quitter l'Angleterre.

Le «Daily Telegraph» dit que cette lettre est le plus puissant et loyal appel à la raison des Sinnfeiners de ne pas rendre difficile l'accord avec le gouvernement de Londres. Ce journal affirme que le Premier

L'amitié franco-anglaise

Après la Conférence de Paris

Paris, 16. T. H. R. — Rappelant les difficultés avec lesquelles le Conseil suprême s'est trouvé aux prises, la semaine dernière, le «Petit Parisien» souligne que les débats de la Conférence ont fait apparaître la volonté profonde, sincère et unanime de maintenir l'union des nations alliées.

Il est agréable de constater que, d'un côté et de l'autre, on s'est montré résolu à tout faire pour sauvegarder l'amitié de l'empire britannique et de la France.

Le «Petit Parisien» espère que maintenant que la question de Haute-Silésie paraît sortir du domaine diplomatique, aucune divergence sérieuse ne pourra plus empêcher la France et l'Angleterre de se mettre d'accord sur une politique envers la Pologne et l'Allemagne.

Le problème dont dépend la consolidation de l'Entente consiste à trouver le moyen de faire coïncider les intérêts avec les sentiments.

Le colonel House, dans un article reproduit par le «Petit Parisien», enregistre avec satisfaction la décision du Conseil suprême de confier au conseil de la Société des Nations l'examen des difficultés hautes-siléziennes.

Le colonel House constate que l'Europe a besoin d'une stabilisation et que la décision du Conseil suprême à Paris de renvoyer le problème silésien à la Ligue des Nations indique que l'on a confiance dans la solution que trouvera la Société des Nations.

L'«Homme Libre» se félicite également que le Conseil suprême ait eu recours au conseil de la Société des Nations pour solutionner le problème silésien. On croit que la France ne peut que se féliciter de l'issue du Conseil suprême. Nous avons sauvé notre dignité en restant fidèles à notre opinion et à nos amis, après avoir montré le plus large esprit de conciliation.

Après avoir rappelé que la composition du Conseil de la S. D. N. qui outre les représentants alliés, comprend des représentants de la Belgique, de la Chine, de l'Espagne et du Brésil, offre toute garantie d'impartialité, l'«Homme Libre» conclut que le gouvernement français peut se présenter sans crainte devant le parlement. Par la suggestion d'une procédure élégante, il a évité le débat irri-

tristesse de porter l'hommage des anciens combattants italiens à des camarades, à des alliés, tombés glorieusement ensemble avec nos frères pour une même idée généreuse et grande. Et notre hommage est d'autant plus sincère qu'il s'adresse à nos alliés naturels et non pas à des alliés de fortune ou d'urgence, ce qui marque une énorme différence de sentiments.

J'ai dit que l'honneur était accouplé à la tristesse ; et c'est profondément vrai. Mais ne devons-nous pas être unis dans

de l'Ulster, Sir James Craig se refuse nettement à traiter avec De Valera, sauf à la Conférence à laquelle participerait M. Lloyd George.

Tous les journaux anglais, sans exception, déclarent que l'Ulster restera inébranlable dans la situation légale où il se trouve et qu'il observera toujours l'attitude correcte qu'il a adoptée.

(Bosphore)

Londres, 17 août

La conférence plénière du Daily Eireann, parlement des Sinnfeiners, qui a lieu aujourd'hui à Dublin, décidera en dernière instance au sujet du rejet ou de l'acceptation des conditions du gouvernement de Londres.

Les journaux anglais disent qu'il est très douteux que les Sinnfeiners se prononcent contre l'acceptation. Le «Daily Chronicle» affirme qu'il est certain que le gouvernement de Londres ne modifiera pas ses propositions.

(Bosphore)

Le partage de la Silésie

Paris, 17 août

Le «Petit Parisien» affirme que le conseil de la Ligue des Nations se réunira le 20 crt. pour examiner la question du partage de la Haute-Silésie.

(Bosphore)

tant sur les responsabilités de rupture ou d'interruption.

Déclarations de M. Lloyd George

Londres, 16. T. H. R. — M. Lloyd George a fait à la Chambre des Communes des déclarations au sujet de la réunion du Conseil suprême.

Il dit que le Conseil avait à discuter une question qui menaçait la solidarité de l'alliance. Si celle-ci se rompait — ce qui n'est pas à exclure — la puissance cherchant ses propres intérêts sans prendre en considération ceux des autres, — les périls qui menaçaient la paix du monde seraient incalculables. La question qui avait donné le plus grand souci au Conseil était celle de la Haute-Silésie. Prenant cette région globalement, une majorité appréciable était allemande. Le point de vue des experts italiens s'accordait avec celui des experts anglais. D'autre part, les experts français envisageaient la question autrement.

Ni l'Italie ni la Grande-Bretagne n'avaient d'autre intérêt dans cette question que celui de rendre justice entre les parties en litige. Dans ces circonstances, le Conseil Suprême avait décidé de référer la question à l'arbitrage de la Ligue des Nations. C'est la question la plus importante qui ait été jusqu'à présent soumise à la S. D. N., et indubitablement, la réputation et l'influence de la Ligue seront de beaucoup rehaussées si elle traitait l'affaire avec succès. Il serait peut-être nécessaire d'envoyer de nouveaux renforts s'il y avait une reprise des incidents qui ont troublé la paix de l'Europe au commencement de l'été.

Une autre question vexatoire était celle des sanctions. L'Allemagne faisait de son mieux dans la question des réparations et les alliés étaient d'avis que prolonger les barrières douanières serait injuste, et il a été décidé d'y mettre fin. Quant aux sanctions militaires, les Français déclarent que certaines clauses du traité concernant le désarmement n'avaient pas été mises en exécution. Ils proposaient donc de maintenir ces sanctions pour quelque temps encore. Toutefois, il a été décidé de réduire quelques-unes des commissions de contrôle dans la plus grande limite possible.

«La vraie sécurité de la France, ajoute le premier ministre, est le désarmement de l'Allemagne. Une fois que les armements avaient été dispersés, il lui serait impossible d'accumuler de nouveaux armements en secret. Jamais elle ne

la douleur, dans le péril, dans la lutte, comme nous sommes unis dans nos gloires et dans nos triomphes ?

Eh bien, devant ces morts qui nous jugent et qui étaient unis par un idéal de liberté et de droit, travaillons ensemble à l'union, à la concorde, à la fidélité réciproque, pour le bonheur de nos deux grands peuples qui ont donné au monde avec les joies esthétiques les plus pures les monuments impérissables de la justice, de la science et du progrès.

saurait regagner sa supériorité écrasante d'autrefois sans que les alliés n'eussent connaissance de cette intention avant qu'elle puisse devenir un menaç. La sécurité de l'Europe et de la France dépend de la réalisation par les Allemands de la ruine que la grande guerre avait causée à leurs conations.

Se référant à la Turquie et à la Grèce, Lloyd George a dit qu'il n'y avait qu'une chose à faire : C'était de les laisser se battre jusqu'à un résultat. Les batailles avaient lieu sans aide aucune de l'Angleterre. Le moment pour la médiation n'était pas encore arrivé.

Parlant ensuite du terrible fléau de la famine en Russie, il dit qu'une dépêche qu'il venait de recevoir du représentant britannique à Moscou déclarait que 35 millions de personnes auraient besoin d'être secourues. Cette famine pourrait devenir un des plus grands fléaux dont l'Europe ait jamais souffert. Il était nécessaire d'avoir des garanties complètes que les secours iraient aux personnes affamées.

ECHOS

Haut-Commissariat de Grèce

M. Votsis, haut-commissaire de Grèce, a offert mardi soir à Yénikou, un grand dîner diplomatique suivi d'une brillante réception.

Dans l'assistance : Sir Horace et Lady Rumbold, le général Pellé, le marquis Garroni, l'amiral Bristol, le marquis Ushida, M. Wandel, Mme et Mlle Wallenberg, la baronne de Welden Rengers, le chargé d'affaires de Perse et Mme Mirza Ali Kuli Khan, M. Simionescu, chargé d'affaires de Roumanie, M. E. De Lind of Hageby, chargé d'affaires de Suède, M. Klingstrand, chargé d'affaires de Pologne, M. Pitlik, chargé d'affaires de Tchécoslovaquie, le baron de Hubsch chargé d'affaires de Belgique, le général Harrington, le général et Mme Marden, le général Mne et Mlle Franks, le commandant et Mme Baker, le commandant Cattaneo, le capitaine de vaisseau Athanassiou et plusieurs officiers de l'Aberoff M. Jamanaka, le commandant Bouhoul, Mlle Yousouf, le chef d'état-major de l'amiral Bristol et Mme Cotton, M. Sakellariou, M. et Mme Etienne Eugénides, M. Nicolaou, M. Sgourides, Mme Griva, M. et Mme Eliaco, M. Quaroni, M. Kolmodin, M. et Mme Etienne Zarifi, M. Yannoulidis, M. Saltanah, M. et Mme Kapay, M. et Mme J. et Mme Nicolopoulou, M. et Mme Bostandjoglou, M. Gatos, M. Léon Zarifi, M. Debraune, M. G. Vatikioti, etc., etc.

Hommage grec à Lloyd George

La presse de Smyrne parle de l'érection en cette ville d'un buste de M. Lloyd George en témoignage de reconnaissance. (Bureau de presse hellénique).

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le comité des boy-scouts arméniens (H. M. E. M.) a fait don de 2.000 boîtes de lait condensé au profit des enfants de l'Arménie. Il a de plus offert au comité (H. O. M.) de contribuer par tous les moyens à l'œuvre de secours pour la patrie.

A Bakou

On mande de Copenhague au «Daily Telegraph» qu'un grand incendie a éclaté à Bakou. 28 puits de naphte ont pris feu. Les sinistres s'ensuivent de la région dévastée. Cet incendie aggrave la crise du combustible en Russie.

« 20 AOUT »

C'est ce samedi, 20 août, qu'aura lieu enfin dans le parc de son local à Missirloglou le Garden Party organisé par la «Maccabi» de Haïdar-Pacha et si impatiemment attendu.

Il sera ouvert par un programme varié et très intéressant composé de numéros sensationnels que les organisateurs se sont associés avec de grands sacrifices et à la fin duquel figure une apothéose qui sera sûrement le clou de la fête, puis sous les accords enchanteurs de l'orchestre dirigé par le brillant M. Goldenberg les adeptes de Terpsichore pourront s'adonner à leur sport favori dans le vaste salon du local, tandis que dans le jardin, le célèbre M. Ihsan bey, dont l'éloge n'est plus à faire, avec sa fanfare au complet, les feux d'artifices et les diverses attractions retiendront l'attention de ceux qui ne seront pas tentés par les plaisirs de la danse.

Ajoutons encore pour terminer qu'un buffet bien achalandé à des prix très réduits fonctionnera continuellement dans le jardin et que le bateau quittant le pont pour Cadikouy, à 7 h. 25 coïncide avec le commencement de la fête.

En quelques lignes.

— L'évêque arménien, Hovsep Garabédian, arrivé d'Etehr, a donné à Constantinople, a eu une entrevue avec S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, au cours de laquelle il a mis au courant de la situation en Arménie. Le prélat a déclaré que la vie y est calme, mais le manque de vivres s'y fait beaucoup sentir.

CINE ÉTOILE

Aujourd'hui : LA VENGEANCE de la DANSEUSE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 août. 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs.	71
Lots Turcs		850
Intérieur 5 o/o		1175
Egypt. 1896 5 o/o	Frs.	1460
1908 5 o/o		1080
1911 8 o/o		1050
Grecs 1880 5 o/o		900
1904 2 1/2	Ltq.	925
1912 3 1/2		8
Anatolie 4 1/2		1120
II 4 1/2		1120
III 4 1/2		1010
Quais de Consople 4 o/o		20
Port Haïdar-Pacha 5 o/o		12
Quais de Smyrne 4 o/o		
Eaux de Deroc 4 o/o		
de Scutari 5 o/o		12
Tunnel 5 o/o		470
Tranways		455
Electricité		460

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	1250
Assurances Ottomane		
Balia-Karadin		
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		33
Bons		2325
Chartered		15
Ciments Réunies		
Deroc (Eaux de)		4550
Progrès Central		10
Société d'Electricité		38
Kassandra ord.		6
priv.		550
Minoterie Union		10
Régie des Tabacs		3950
Tranways de Consople		28
Jonissances		
Téléphones de Consople		16
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Eaux de Scutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	632
Livres anglaises	568
Francs français	240
Livres italiennes	135
Brachmes	155
Dollars	150
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Lais	3775
Gouronnes autrichiennes	86
Paris	3575
Leva	27
Billets Banque Imp. Ott.	235
Jer Emission	

CHANGE

New-York	66
Londres	568
Paris	3575
Genève	350
Rome	1505
Athènes	5675
Berlin	550
Vienne	

Gouvernement

Impérial Ottoman

Ministère des finances

AVIS

aux porteurs des Banknotes de la Banque d'Autriche-Hongrie en liquidation :

Il est porté à la connaissance des porteurs à Constantinople des Banknotes non estampillées de la Banque d'Autriche-Hongrie en liquidation que le gouvernement impérial ottoman a été chargé par les liquidateurs de cette Banque de recueillir ces billets pour en assurer la remise à ces liquidateurs à Vienne, au plus tard le 15 septembre 1921.

Cette présentation des billets à Vienne a pour but, suivant les dispositions des articles 296 et 189 des Traités de Saint-Germain et de Trianon, de préserver les droits éventuels de leurs détenteurs sur la liquidation de la Banque d'Autriche-Hongrie.

Le gouvernement impérial ottoman a chargé la Banque Impériale Ottomane d'accepter les dépôts de ces billets accompagnés d'un bordereau numérique en double exemplaire avec affidavit, pièces dûment signées par les détenteurs et délivrer d'ordre et pour compte du gouvernement impérial ottoman des certificats provisoires.

Les détenteurs sont invités à déposer leurs billets avant le 1er septembre 1921, date extrême d'acceptation, aux guichets de la Banque Impériale Ottomane à Galata.

Il sera procédé des présentateurs, à titre de remboursement des frais, en montant de 2 o/o sur la valeur du dépôt au cours du jour, 8826-3

Ecole Américaine de Garçons

Chifli Havuz, Geuz Tépé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Geuz-Tépé, 46 et 48 Chifli Havuz Dj. Dessi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bible House, Stam-boul, chaque mardi et vendredi. (8843)

DERNIÈRE HEURE

A propos de Kiazim Kara Bekir

Kiazim Kara Bekir, commandant du groupe des armées d'Orient, a été nommé chef d'état-major général et adjoint au commandant en chef.

Le commandement en chef sera réparti en plusieurs sections. Les opérations d'offensive ou de défensive seront dirigées par Monstafa Kémal, Fevzi et Kiazim Kara Bekir. Angora a été proclamé le siège du quartier général de l'armée kémaliste. Bolou, Ak-Chéhir et Poladli ont été choisis comme siège central respectivement du groupe du front occidental de Nouredine pacha, du front méridional de Ghalib pacha et du groupe d'Ismet pacha.

Le sosie de Ferdinand

L'ex-tzar Ferdinand dont on a annoncé la présence à Kulmbach où des manifestations ont eu lieu, n'était qu'un commerçant en voyage dont la ressemblance avec l'ancien souverain bulgare a donné lieu à cette méprise. (T.S.F.)

La Politique

La marche vers Angora

La marche sur Angora — décidée en principe depuis quinze jours, au grand conseil de guerre qui s'est tenu à Kütahya — a virtuellement commencé depuis dimanche matin. Le communiqué du 16 août annonce déjà que les troupes grecques, continuant leur avance, ont occupé après une légère résistance de l'ennemi, la ligne Kizil-Boyou-Seraikent, sur le Poursak. La ville de Sivri-Hissar a été occupée.

Les communiqués kémalistes confirment d'autre part l'occupation de ces points par les troupes grecques. La résistance kémaliste est presque insignifiante de l'avenue même des communiqués officiels grecs. S'ensuit-il que la marche des troupes grecques se déroulera ainsi jusqu'à Angora ? Il serait vain de le penser. Monstafa Kémal, promu dictateur par l'Assemblée Nationale d'Angora, ne peut pas de gaieté de cœur livrer ainsi sa capitale à l'ennemi. Il va donc se défendre et les nouvelles d'Angora nous ont déjà annoncé les préparatifs en vue d'une bataille en règle qui semble devoir se produire dans la passe qui commande la ville, à moins que les kémalistes n'aient décidé l'évacuation pure et simple de la ville. Nous ne le croyons pas, car la chute d'Angora aurait un immense retentissement dans toute l'Anatolie et même à l'étranger.

Il semble donc certain que Monstafa Kémal va engager le gros de ses forces contre les troupes grecques, et cette bataille pourrait bien décider du sort même de la guerre en Anatolie.

Attendons les événements. Si l'armée grecque continue ainsi son avance, le choc avec le gros de l'armée kémaliste ne tardera pas à se produire.

L'informé

EN ARMÉNIE

La situation

Une personnalité arménienne ayant quitté Erivan le 24 juillet a fait les déclarations suivantes au Djaghadarm. Les frontières de l'Arménie et des autres Républiques du Caucase n'ont pas encore été délimitées d'une façon précise, sauf au point de vue administratif. La province de Lori se trouve sous l'administration de l'Arménie ainsi que la station de Sadekhlou, sur la frontière géorgienne.

Le gouvernement soviétique d'Erivan a bienôt proclamé l'annexion du Nakhtevan et de Charour à la mère-patrie comme cela a eu lieu pour le Karabagh et le Zangéour. Les Turcs conservent encore les territoires qu'ils ont occupés. Le gouvernement d'Erivan en demandera l'évacuation ainsi que la cession à la République des provinces arméniennes de Turquie. C'est après cela qu'il procédera à l'installation dans leurs foyers d'un grand nombre d'émigrés et de réfugiés arméniens. La question de délimitation de la frontière turco-arménienne prend un caractère de jour en jour plus aigu. Les relations turco-russes dénotent une certaine tension.

Les Russes déclarent que la Turquie doit céder à l'Arménie les territoires s'étendant jusqu'à Erzindjan, territoires transformés en cimetières des Arméniens et des Russes, Kiazim bey, délégué turc

En Irlande

Londres. — L'Associated Press annonce que tous les soldats irlandais en permission à Aldershot et Farnborough ont reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leur corps. (T.S.F.)

Inspections militaires

Monstafa Fevzi pacha, chef de l'état-major du commandement en chef, s'est rendu à Poladli pour inspecter le front du groupe d'Ismet pacha. Il a eu une entrevue de plus de trois heures avec Ismet pacha. Fevzi pacha inspectera ensuite les fronts de Nouredine et de Ghalib pachas.

La maison du maréchal Foch

Une plaque rappelant les brillants faits d'armes du maréchal Foch a été apposée à l'entrée de sa maison natale au nom de 250 membres de la Légion américaine qui visitent actuellement la France. (T.S.F.)

à Tiflis, est chargé du règlement de la question des frontières arméniennes. Kiazim Kara Bekir voudrait supprimer le risque d'un autre front de ce côté-là.

En Arménie, il n'existe pas une armée essentiellement arménienne, comme sous l'ancien gouvernement. Les soldats arméniens sont englobés en général dans l'armée rouge russe sous un commandement russe. Les conscrits, jusqu'à 26 ans, qui étaient démobilisés, ont été de nouveau enrôlés. La situation de l'armée est déplorable. Le chemin de fer de la Perse ne fonctionne que pour les besoins militaires, ce qui fait que le ravitaillement des troupes en souffre profondément.

Le comité de secours américain entretient 42 000 orphelins. Les généraux Araradjan, Pirounian, le Dr Babalian, etc. restent à Kars comme prisonniers de guerre.

Il est interdit aux citoyens arméniens jusqu'à 40 ans de quitter le territoire de la République. Quant aux femmes et aux Arméniens d'Occident, ils sont entièrement libres de rentrer dans leurs foyers. Des passeports leur sont délivrés en Arménie, mais il faut qu'ils soient revêtus par les « chéghas » de Tiflis et de Batoum.

Les relations avec la Perse

Rodestain, le représentant diplomatique de la Russie soviétique à Téhéran, a essayé d'isoler l'Arménie, en alléguant qu'il n'existe pas d'Arménie indépendante et que celle-ci n'est qu'une province de la Russie soviétique. Le shah de Perse a refusé d'admettre ce point de vue et a déclaré que l'Arménie ayant été reconnue par les Grandes Puissances comme un Etat indépendant est admise à avoir son représentant diplomatique à Téhéran.

FAITS DIVERS

Autour de Scutari

APRÈS LE SINISTRE

D'une liste dressée par la police de Scutari, il ressort que le nombre des maisons détruites serait de 1032 et non de 2000, comme on l'avait cru, tout d'abord. Toutefois, nos propres informations nous permettent d'affirmer que ce nombre est supérieur à 1,200.

Quelques victimes sont malheureusement à déplorer dont un Juif et une Arménienne.

Plusieurs sapeurs-pompiers ont été blessés.

Les dégâts matériels sont évalués à 4 millions de livres dont un huitième seulement était couvert par les assurances.

De nombreux travaux littéraires ont également été la proie des flammes. Citons : une traduction en arménien d'Ainsi parla Zaratroustra, de Nietzsche, faite par M. Y. Derantassian ; une traduction de Nareg en anglais, par le même, ainsi que celle, en arménien, de plusieurs pièces de Shakespeare, par le même, etc., etc.

De riches bibliothèques ont également été détruites.

S. B. le patriarche des Arméniens, Mgr Zaven, a visité les quartiers détruits et a prodigué ses consolations aux sinistrés. L'œuvre de secours déploie une grande activité. Mais il serait souhaitable que ses efforts rencontrassent auprès du public, un accueil plus empressé. Secourir son prochain, en des circonstances pareilles, est plus qu'un devoir.

Le bain tragique

Un jeune homme grec du nom de nom de Théologos s'est noyé à Prinkipo où il avait voulu se baigner sans savoir nager.

Prof. CHEIKH ABDUL-VEHAB

spécialiste des sciences secrètes orientales arrivé dernièrement d'Arabie.

Clairvoyance et suggestion à distance, chiromancie, astronomie

Devine le présent, prédit l'avenir Guérit les maladies mentales et nerveuses

Discrétion la plus absolue

PRIX LTQS. UNE

Réception de 1 à 7 h. p. m.

Péra, Sakiz-Agatch, No 42. Agha Djami

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les décisions

Le Hilal-Ahmer s'exprime ainsi au sujet des décisions qui vont de prendre la Conférence :

Le Conseil Suprême s'est séparé hier. Il a fait sans que ses travaux aient donné les résultats positifs que l'on attendait. Le seul point sur lequel les représentants des grandes puissances soient tombés d'accord se rapporte à la fourniture de vivres et autres secours aux armées de Russie. Les chefs des gouvernements américain, anglais, français et italien, obéissant à des sentiments purement humanitaires, ont résolu de prêter aide et assistance, même à la Russie de Lénine. Ces sentiments ont fait que les gouvernements alliés ont pu s'accorder au sujet de cette assistance.

Mais la question silésienne — qui formait le noeud même des problèmes à résoudre — n'a pu être tranchée.

MM. Lloyd George et Briand n'ont pas davantage pu s'accorder à Paris que lord Curzon et le comte de St-Aulaire à Londres. La question a dû être renvoyée à la Société des nations. Mais il est douteux que cette institution, qui a montré son impuissance dans le différend polono-lithuanien et la question du mandat arménien, puisse rendre une décision plus pratique en ce qui concerne un problème d'une pareille importance.

PRESSE GREQUE

L'œuvre du Conseil Suprême

Commentant l'œuvre accomplie par le Conseil Suprême qui a clôturé ses travaux, le Proid envisage tout particulièrement les décisions relatives à la question d'Orient et pense que les discussions à ce sujet ont eu le caractère qu'elles devaient avoir :

« Echange de points de vue, examen de la situation créée par l'offensive grecque et prévision d'un accord probable à intervenir quand sonnera l'heure opportune. Il était impossible d'ailleurs que les délibérations aboutissent à une solution. Il eût fallu pour cela la demande préalable de l'un au moins des belligérants, »

Le Conseil Suprême fut le premier parmi ceux qui se succédèrent jusqu'à présent qui se borna à un travail préparatoire. Nous devons reconnaître que ce ne fut pas un travail stérile puisqu'il permit d'admettre que l'idéal et les intérêts des autres ne doivent être ni méconnus ni dépréciés.

PRESSE ARMÉNIENNE

Ce que font les grandes puissances

Le Yerguir passe en revue les travaux du Conseil Suprême de Paris et analyse les décisions qui y ont été prises.

Le fait caractéristique est que les puissances alliées, en proclamant leur neutralité dans la guerre turco-grecque ont voulu pousser à la continuation du conflit, persuadées que les armes pourraient trancher le problème oriental. Un autre point à considérer est celui de savoir quelle est la partie belligérante qui pourra effectivement profiter de la liberté du commerce d'armes et de munitions autorisée par le Conseil Suprême. Les kémalistes sont soumis au blocus naval. La porte d'Adalia est fermée non seulement par les forces navales helléniques mais par l'interruption des communications entre Konia-Angora. Les puissances qui avaient adopté une attitude bienveillante envers la Turquie ne pourront plus désormais lui être utiles.

Le Dr G. Meszely ainsi que les parents et les alliés vous prient de vouloir bien assister à la messe de Requiem qui sera célébrée à l'Eglise St-Antoine de Péra, le vendredi 19 Août à 9 heures du matin pour le repos de l'âme de leur très regretté

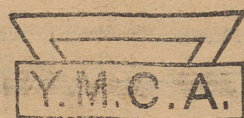
ANGIOLETTA MESZELY

née à C. Jelli

décédée à Milan le 14 J in 1921

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

PERA



40 rue Cabristan
Téléph. Péra 2346

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe de samedi dernier

C'est samedi dernier à 7 h. du soir qu'ont eu lieu au Nouveau Théâtre les matches de boxe dont nous avons parlé. Les résultats de ces combats ont été les suivants.

1e — W. J. Hardy poids léger (écossais) vainqueur en 4 reprises sur faute d'Emmer Farouk (turc) après avoir été dominé par ce dernier manifestement plus puissant mais ayant, trois fois de suite et malgré les rappels à la nique avec l'avant-bras. Combat médiocre.

2e — Battling Kelley poids moyen (américain) vainqueur de Kiamil Arslan, turc (de Brousse) au troisième round, les soins de celui-ci ayant jeté l'éponge. Le combat entier fut pour Kiamil qui semblait convaincu de sa victoire une grande déception.

Il aurait mieux valu pour lui abandonner le terrain que se laisser malmenier inutilement de la sorte.

3e — Melon (Kid Nolem) américain poids léger proclamé vainqueur par l'arbitre le soigneur de son adversaire Zeinel (turc) ayant voulu arrêter le combat pour usage de coups à la nuque, d'où protestations véhémentes mais infructueuses tant qu'une autorité pugilistique ne prenait pas sur elle de réglementer la boxe en Turquie.

4e — Pierre Mazloumides (grec) champion de Turquie des poids légers vainqueur de James Myq (écossais) par knock-out à la troisième reprise d'un combat aussi intéressant qu'acharné. Les deux adversaires étaient égaux à la fin du premier round employé également pour s'étudier. Pendant la deuxième reprise on vit l'écossais deux fois à terre pour 2 et 3 secondes mais aussitôt sur pied il reprit la lutte avec le même entrain. Enfin à la troisième reprise après un court engagement Mazloum envoyait James Myq knock-out par un direct foudroyant dans la région du cœur. Joli combat durant lequel les deux boxeurs rivalisèrent d'adresse, de souplesse et de rapidité.

Les matches ont été arbitrés par Echref bey.

Pour terminer enregistrons les divers défis auxquels donna lieu cette réunion. Théofilos, nouveau boxeur grec scientifique encore mais d'une puissance extraordinaire, a défié le vainqueur du match Mazloum-James Myq et devra se rencontrer avec notre champion des poids légers.

Pacrat (arménien) a lancé à l'Américain un défi pour un match de 10 rounds que celui-ci a relevé pour 12.

Kid Nolem (américain) a défié Mazloum qui a accepté.

Enfin, le nègre amateur Ali Sabri a lancé un défi à l'amateur Tarik (turc).

A quand ces nouveaux combats ?

Fouinard

MM. Toplis & Harding

vendront

aux Enchères Publiques

Demain vendredi le 19 août

à 10.30 heures de l'après-midi à

MOSKOFF HAN

6 caisses d'articles électriques tels quels : prises, contacts, interrupteurs, etc.

35 caisses contenant haches, marteaux, vis, fers à cheval, pelles, cuillers, etc.

30 pièces Etouffes Anglaises (première qualité).

37 douz. Couteaux ; Gommés pour Machine à écrire. Costumes pour hommes et garçons. Paletots pour dames, blouses en soie et dentelle.

100 Moulins à moudre.

1 Moteur marine.

400 caisses Aluminium 99 o/o

(en transit).

3 Automobiles.

1 Moto-cyclo « Douglas » 4 H.P.

Une quantité de SAUVETAGE (Fers à cheval).

51 caisses CACAO (en transit) à vendre sur échantillon.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding

MOSKOFF HAN, GALATA

(en face de la Douane)

Téléphone Péra 2925

(8799).

Concert Symphonique : Le 19 août à 7 h.

Concert vocal : Le 17 août à 7 h.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. et demie

Excursion à Pendik le 21 août

Tennis, Billards, Bibliothèque, Basket Ball

Cours des langues : Cours commerciaux.

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot-poste **PATRIE** partira des quais de Galata le samedi 27 août à 2 h p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid han, 2me étage. Tél. Péra 1390.

8840-5

SERVICE MARITIME ROUMAIN

1o Ligne Constantinople-Constantza-Galatz.

Départs de Constantinople : le 12, 18 et 27 de chaque mois à 15 h. précises.

2o Ligne Constantinople - Le Pirée - Naples.

Départs de Constantinople : le 4 et le 19 de chaque mois à 15 heures précises

Lignes desservies par les bateaux luxueux et rapides :

ROMANIA, REGELE CAROL I. et PRINCESA MARIA

possédant tout le confort.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. W. H. MULLER & Co, Merkez Rihim Han, Galata, tél. Péra 2034.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consople-Mélin-Smyrne-Chio

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi.

Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s **EUSTRATIOS** partira de Consople le 26 août.

Le s/s **CATERINA** partira de Consople le 19 août.

MESDAMES
Le Rinceur Roussel
est une merveilleuse
invention pour la
santé intime de la
femme; il supprime
l'emploi de bécots,
seringues, douches,
etc.

Demandez la notice gratuite qui
vous dira combien cet injecteur est
simple et commode.

Seul Dépôt Succursale
de la Maison de Paris

ROUSSEL
Péra, Place du Tunnel, No 10
Entrée par la rue Zumbul

VIENNENT D'ARRIVER :
Vins de Bourgogne: Poulet Père et Fils
» » Bordeaux : de Luze.
» » Capri blanc : Rouff.
» » Neuchâtel Cru 1918 Goutte
d'or : Châtenay Sam.
» » Apéritifs : Dubonnet.
» » Vermouth Italien : Cora.
» » d'Yvonne Clos de Rocher: Obriat
à Vevey.

Champagnes: Victor Clicquot, Georges
Goulet et diverses autres
marques renommées etc. etc. etc.

EN VENTE CHEZ :

Mrs. NICOLI G. LALAS FILS
Hôtel-Restaurant Suisse, Nicoli
Péra.-Constantinople.

**Abolition de la guérison
lente de la Blennorrhagie**
par les Tubes et Perles du Dr
DESCHAMPS, professeur à l'U-
niversité de Paris. Guérison ra-
dicale de Blennorrhagie aiguë,
chronique, spermatorrhée, mala-
die du cyste (cystite), etc.

En Vente à la Pharmacie Can-
nich à Péra et Arsénaki à
Sirkédji.

Prix : Piastres 125
8835

Avis

Du bureau exécutif de Constantinople: Le
champ de six deunums situé à Cartal en-
tre Tchamli-Tcheshmé et Tchatal-Tchesh-
mé vendu aux enchères publiques en re-
couvrement d'une dette a trouvé acqué-
reur pour 20.100 piastres. L'adjudication
définitive aura lieu 15 jours après. Les in-
téressés qui désirent obtenir de plus am-
ples renseignements pour s'en rendre ac-
quéreurs devront s'adresser au bureau
exécutif muni du numéro du dossier
321764. 8817-1

BUREAUX

de premier ordre à l'OUER G. ben kian
han, Sirkédji. S'adresser au Portier.

**Banque Hollandaise pour la
Méditerranée**

Capital: Fl. 25.100.000 dont e ntit remen
versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 110.000.000.

**Hollandsche Bank voor Zuid-Ame-
rika** (Capital et Réserves: Fl.
30.000.000.

La Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 171 Adjudication définitive sous pli fermé
du Samedi 22 août 1921

Au dépôt central général sanitaire de Haidar-Pacha: 400 mètres
de grosse toile simple, 100 mètres de grosse toile rayée. 41 mètres
de toile de voile, 693 mètres d'étoffes pour vêtement imitations
étoffes de Damas, 522 mètres d'étoffes pour vêtement imitation
étoffes de Hamas, 225 mètres indienne en toile de Vichy, 75 mètres
d'indienne pour ameublement, 50 kilos de cuivre usé.

Au dépôt de constructions de Sélimié: 3.000 sacs usagés à fa-
rine américaine, 1.000 sacs usagés à farine en grosse toile indigène.

A l'intérieur de la fabrique de Top-Hané: 7.000 lanternes so-
lides grandes et petites pour illuminations.

Au dépôt de construction d'Akhir-Kapou: 870 kilos de fer pour
maisons, 798 kilos d'acier rond, carré et plat, 14754 kilos de fer
neuf pour «lama», 1053 kilos de fer pour «lama» usagé.

A Maltépé: 58 troncs de bois (dish boudak tomroughi.)

No 172 Adjudication définitive sous pli fermée
du mercredi 24 Août 1921

A l'atelier de vêtements d'Eyoub Sultan: 100 fers à repasser
électriques.

Au dépôt de Saradj-Hané: 60 fers à repasser électriques, 18
bascules à 500 kilos, 48 bascules à 200 kilos, 6 bascules à 200
kilos, 632 kilos de clous à tête coupée, pour fil de fer, 448 kilos
longs clous avec tête, 276 kilos de clous jaunes pour fil de fer.

A la direction des moulins d'Oun-Capan: 10.100 kilos (daban
démiri) d'acier pour armes, 27.408 kilos de fer — travaillé. 1.133
kilos de gros fer carré. 21.262 kilos d'épaisses et longues toles
en fer.

Au dépôt de quincaillerie d'Akhir-Kapou: 717 essieux de voitures.
A la fabrique de voitures de Beharié: 7.359 kilos de fer rond
neuf, 4.721 kilos de fer rond usagé.

En face de l'atelier Imdad-Kethuda de Balat: Un radeau im-
mergé de 42 tonnes.

A la fabrique de M. Corpi à Djoubali: Une machine pour fabriquer
avec chaudière.

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire

UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bu-
reaux à une majorité écrasante.

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim)--Galata Rue Mah-
moudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16
Tél. Stamboul, 562.

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48.000.000

Siège Social: ATHENES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE: Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinion,
Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos,
Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Sgrie,
Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N. 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque
telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur
sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires
tous les Pays, Emission de Cheques et de Lettres de Crédit simples
et circulaires. Ouverture d'accrédites simples et documentaires. Ouverture
de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-
tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions
avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies
étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à
Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

OTTOMAN-AMERICA LINE NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivé à Constantinople partira des Quais de Galata
le Jeudi 18 Août sans faire directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser
à l'Agent Général pour tout l'Orient:

THEODORE PHOTIADES

Galata, Tchinnli Rihim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 310?

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mouhanné Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance
public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haidar-Pacha-Pendik-Yarem-
dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après:

STATIONS	No 4 Haid-P Pendik	No 6 Haid-P Pendik	No 8 Haid-P Pendik	No 1048 Haid-P Touzla	No 10 Haid-P Pendik	No 12 Haid-P Pendik	No 14 Haid-P Guebze	No 16 Haid-P Bostanj	No 18 Haid-P Pendik	No 20 Haid-P Pendik	No 22 Haid-P Pendik
Pont Karakeuy (dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	17 —	18 20	19 25	20 45
Haidar-Pacha (arr.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	16 05	17 25	17 25	18 40	19 45	21 05
Bifurcation (dép.)	08 00	09 25	11 30	12 30	14 40	16 10	17 30	17 33	18 50	19 50	21 11
Ghieu-Tépé	08 09	09 34	11 39	—	14 49	16 19	—	17 33	18 59	19 59	21 20
Erenkeuy	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 39	19 05	20 05	21 26
Soudié	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 41	19 08	20 08	21 29
Bostandjik	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 45	19 12	20 12	21 33
Maltépé	08 26	09 51	11 56	12 59	15 06	16 36	—	17 49	19 16	20 16	21 37
Poste R. D. Kim. 16.600	08 34	09 59	12 04	13 17	15 14	16 44	17 50	—	19 24	20 24	21 45
Cartal	—	—	—	13 28	—	—	—	—	—	—	—
Pendik (arr.)	08 43	10 08	12 13	13 48	15 30	16 53	17 59	19 32	20 33	21 54	—
Poste C. B. Kim. 26.600	08 50	10 15	12 20	13 58	—	—	18 06	19 40	20 40	22 01	—
Poste G. A. Kim. 31.	—	—	—	14 18	—	—	18 11	—	—	—	—
Touzla	—	—	—	14 35	—	—	18 19	—	—	—	—
Guebze	—	—	—	14 57	—	—	18 25	—	—	—	—
Dil-Iskélissi	—	—	—	15 24	—	—	18 35	—	—	—	—
Tavchandjil	—	—	—	15 47	—	—	18 52	—	—	—	—
Héréké	—	—	—	15 58	—	—	arr.	—	—	—	—
Yarem dja	arr.	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Pendik Haid-P	No 5 Pendik Haid-P	No 7 Bostanj Haid-P	No 9 Guebze Haid-P	No 11 Bostanj Haid-P	No 13 Pendik Haid-P	No 15 Pendik Haid-P	No 17 Pendik Haid-P	No 19 Pendik Haid-P	No 21 Pendik Haid-P	No 23 Pendik Haid-P	1051
Yarem dja	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavo han dji	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskélissi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 23
Guebze	—	—	—	07 26	—	—	—	—	—	—	—	18 35
Touzla	—	—	—	07 43	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Poste G. A. Kim. 31	—	—	—	07 51	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste C. B. Kim. 26.600	—	—	—	07 56	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Pendik (arr.)	—	—	—	08 02	—	—	—	—	—	—	—	19 52
Cartal	06 00	07 08	—	08 17	—	09 43	11 23	13 23	15 23	17 23	19 23	20 03
Poste R. D. Kim. 16.600	06 08	07 16	—	08 25	—	09 51	11 31	13 31	15 31	17 31	19 31	20 11
Maltépé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 23
Bostandjik	06 17	07 25	—	08 34	—	10 00	11 40	13 40	15 40	17 40	19 40	20 33
Soudié	06 25	07 33	—	08 44	—	10 08	11 48	13 48	15 48	17 48	19 48	20 43
Erenkeuy	06 30	07 38	—	08 50	—	10 13	11 53	13 53	15 53	17 53	19 53	20 53
Ghieu-Tépé	06 36	07 44	—	08 56	—	10 19	11 59	13 59	15 59	17 59	19 59	21 03
Bifurcation	06 40	07 48	—	09 00	—	10 23	12 03	14 03	16 03	18 03	20 03	21 07
Haidar-Pacha	06 44	07 52	—	09 04	—	10 27	12 07	14 07	16 07	18 07	20 07	21 11
Pont Karakeuy	06 50	07 58	—	09 10	—	10 33	12 13	14 13	16 13	18 13	20 13	21 15
Dép.	06 55	08 03	—	09 15	—	10 38	12 18	14 18	16 18	18 18	20 18	21 20
arr.	07 15	08 23	—	09 25	—	10 48	12 28	14 28	16 28	18 28	20 28	21 30

OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout
voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier
la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains
mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare
de Haidar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haidar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

No 102 Feuilleton du BOSPHORE 18-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

DIXIEME EPISODE

L'OUBLIETTE

V. — LA PRISONNIERE

— Ça te gêne ? jeta Strelitz avec hau-
teur.

— Pas le moins du monde, répondit
l'homme humblement. C'était pour savoir
où il faudrait la mettre...

— Où tu avais mis l'autre.

— Compris.

Et, empoignant la jeune fille, il l'entraî-
na à travers un dédale de couloirs et d'es-
caliers jusqu'à un souterrain, dénoua le

bandeau qui lui couvrait les yeux et an-
nonça, étonné :

— Si Madame a besoin de quelque chose,
un coup pour le valet, deux pour la
femme de chambre.

Françoise rejeta les cheveux qui lui
couvraient le visage ; il éleva sa lanterne
et fit entendre un petit claquement de
langue :

— Fichtre ! le patron ne s'embête pas...

Françoise, qui avait détourné la tête,
sursauta ; il crut devoir préciser le com-
pliment :

— Charmante ! J'en ferais mes diman-
ches !

Tout en parlant, il balançait négligem-
ment sa lanterne dont la lueur dansante
éclairait, puis rejetait dans l'ombre, un
lourd pilier. Il était trop occupé de ses
propos galants pour prêter la moindre
attention à ce détail ; Françoise, elle, n'é-
coutait pas, et regardait de tous ses yeux
une inscription gravée sur la pierre :

J'ai été enfermé ici par Strelitz. Si je
dois y mourir...

Le jour venait, un rayon de soleil des-
cendait par le soupirail. L'homme ouvrit
la vitre de sa lanterne, souffla la bougie,
et dit :

— Pas de petites économies !

Après quoi, posant la lanterne sur le
sol, il s'approcha de sa prisonnière, et les
mains libres, le sourire engageant, com-
mença :

— Ainsi donc, ma mignonne...

— Ah ça ! gronda Strelitz qui venait
d'entrer sans bruit, en l'empoignant par
le col de sa veste.

L'homme roula par terre : Strelitz s'a-
vança aussi décent, aussi courtois qu'il
l'eût été dans un salon :

— Excusez cette brute, mademoiselle !

La Taupe, demande pardon à Made-
moiselle !

L'homme qui répondait à ce sobriquet
se laisser prendre à la feinte douceur de
ses propos. Elle demeura adossée au pi-
lier, cherchant des mains la fraîcheur de
la pierre. Strelitz promena un long regard
autour de lui, respira l'air, renifla l'odeur
de moisi qui montait des murs et soupira :

— Air humide et malsain... Si l'on de-
vait faire ici un long séjour il serait né-
cessaire d'y apporter quelques change-
ments... Mais c'est à un détail dont je

m'occuperai plus tard. Allons au plus
pressé ; n'est-ce pas, mon enfant ?

Françoise ne répondit pas, Strel